



SOMMAIRE

Éditorial

Saint Artemide Zatti: un modèle pour nous tous.

P.1

Parcours de formation

Je me tiens à la porte et je frappe: Prière et Parole.

P.3

Se connaître

ADMA au Portugal.

P.7

Se fier, se confier, sourire

Lettre du Rector Major Don Ángel Fernández Artime - *Introduction*.

P.9

400° Ans de la naissance de Saint François de Sales

Saint François de Sales et l'accompagnement spirituel.

P.10

Par la grace reçue

"Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir" - Don Giuseppe Quadrio et Maria Pia Gallo

P.13

Chroniques de famille

- ADMA jeunes: Retraite.
- ADMA Primaire: Retraite.

P.14

- ADMA locale dell'Oratoire Don Bosco de Jabotão dos Guararapes, Pe. Brésil.

P.15

ÉDITORIAL

SAINT ARTEMIDE ZATTI: UN MODÈLE POUR NOUS TOUS

Chers associés

nous sommes maintenant entrés dans cette nouvelle année pastorale et nous sommes dans la deuxième étape du parcours de formation 2022, un parcours à travers lequel nous voulons redécouvrir les fondements de notre vie chrétienne, revenir à cette source lumineuse qui nous guide pour vivre pleinement notre vocation et nous soutient dans notre service.

La deuxième étape "**Voici que je me tiens à la porte et je frappe: prière et parole**" nous aidera à nous concentrer sur la prière comme élément essentiel de la vie chrétienne, un dialogue d'amour avec le Père, qui "*en nous parlant par son Fils, nous permet de lui parler comme des enfants.*"

La deuxième étape se déroule providentiellement à proximité d'un grand événement, qui unit dans la joie toute la Famille salésienne et toute l'Église, et auquel nous aussi, en tant qu'ADMA, nous voulons donner une grande importance: la canonisation d'Artemide Zatti par la volonté du Saint Père François, qui a eu lieu à Rome le 9 octobre dernier.

Providentiellement, parce que si nous y réfléchissons, c'est précisément dans la prière et dans un dialogue simple et ouvert avec le Père que le chemin de sainteté d'Artemide Zatti a commencé et s'est



“Cultivé et mûri une relation profonde avec Dieu.”

formé, et maintenant sûrement du ciel il bénira nos rencontres et notre réflexion ce mois-ci.

Nous lisons l'histoire d'Artemide Zatti, qui, en tant que jeune émigré en Argentine,

*“a cultivé et mûri une relation profonde avec Dieu, sous la direction du salésien Carlo Cavalli, son curé et directeur spirituel”. Artemide a trouvé en lui un véritable ami, un confesseur avisé et un directeur spirituel authentique et expérimenté, qui l'a formé au rythme quotidien de la prière et de la vie sacramentelle hebdomadaire. Avec le père Cavalli, il établit une relation spirituelle et de collaboration. Dans la bibliothèque de son curé, il a eu l'occasion de lire la biographie de Don Bosco et en a été fasciné. **Ce fut le véritable début de sa vocation salésienne”***

Et certainement, son expérience terrestre - son désir de devenir prêtre et son entrée au noviciat, sa capacité de porter et d'offrir sa propre maladie qui l'empêcherait de continuer sur ce chemin, le don de sa guérison demandé à Marie Auxiliatrice, son oui sincère et généreux à la profession de coadjuteur salésien, et enfin son service d'amour auprès des malades - est entièrement soutenue par une grande foi et un grand dialogue de prière avec le Père, dans l'obéissance à sa volonté et dans la confiance en Marie Très Sainte.

Cultivons donc aussi ce désir et demandons ensemble - par l'intercession du Saint et de Marie Auxiliatrice - le don de la prière, afin qu'elle soit toujours au centre de nos projets, au cœur de nos rencontres, et le moteur de nos activités. Seule la prière nous fait vivre et seule la prière maintiendra notre association vivante et fructueuse.

*Renato Valera,
Président de l'ADMA Primaire.*

*Alejandro Guevara,
Animateur spirituel ADMA Primaire*

PARCOURS DE FORMATION

JE ME TIENS À LA PORTE ET JE FRAPPE: PRIÈRE ET PAROLE

“C’est pourquoi voici que je l’attirerai à moi, je la conduirai dans le désert et je parlerai à son cœur.” (Osée 2, 16).

Dieu est un dialogue d’amour et Il nous appelle à dialoguer avec lui. Prier, c’est entrer dans ce dialogue avec Dieu, qui nous cherche et désire être avec chacun de nous.

“La prière est une conversation, un dialogue, un entretien de l’âme avec Dieu. Par elle nous parlons à Dieu et réciproquement Dieu nous parle; nous aspirons à Lui et respirons en Lui et réciproquement Il inspire en nous et souffle sur nous.” (Théotime VI, 1)

“Voici: je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et m’ouvre la porte, je viendrai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi.” Apocalypse (3, 20)

Prier, c’est garder la porte de notre cœur ouverte. Comme le dit le pape François:

“Dieu est l’allié, l’époux. Dans la prière, nous pouvons établir une relation de confiance avec Lui, à tel point que dans le “Notre Père”, Jésus nous a

appris à Lui poser une série de questions. Nous pouvons demander à Dieu n’importe quoi, tout, expliquer tout, raconter tout. Peu importe si, dans notre relation avec Dieu, nous nous sentons en faute: nous ne sommes pas de bons amis, nous ne sommes pas des enfants reconnaissants, nous ne sommes pas des époux fidèles. Il continue à nous aimer. C’est ce que Jésus démontre définitivement lors de la dernière Cène, lorsqu’il dit: “Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous.” (Lc 22,20). Dans ce geste, Jésus anticipe dans le cénacle le mystère de la Croix. Dieu est un allié fidèle: si les gens cessent d’aimer, Il continue d’aimer, même si l’amour le conduit au Calvaire. Dieu est toujours près de la porte de notre cœur et Il attend que nous lui ouvrons. Et parfois, Il frappe au cœur mais Il n’est pas intrusif: Il attend. La patience de Dieu avec nous est la patience d’un père, de celui qui nous aime tant. Je dirais que c’est la patience d’un père et d’une mère en même temps. Toujours près de notre cœur, et quand il frappe, il le fait avec tendresse et avec beaucoup d’amour.”

“Je vous ai dit ces choses pendant que je suis encore avec vous. Mais le Paraclet, l’Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.” (Mt 16, 25-26)

Le protagoniste de la prière est l’Esprit Saint, l’Esprit du Seigneur Jésus, qui désire vivre et marcher avec nous, chaque jour. Pour entrer et habiter dans nos cœurs.

Comme dans la parabole du père miséricordieux, Dieu scrute continuellement nos cœurs de loin, espérant toujours nous voir revenir à Lui, même par un simple signe de tête.

La prière, c’est d’abord l’ouverture à ce regard, à cette relation, au don que Dieu veut nous faire de son Amour, pour que nous puissions le percevoir, le rencontrer, nous sentir aimés de Lui et rendre cet amour dans notre vie quotidienne.



“Si quelqu’un m’aime, il gardera ma parole, et mon Père l’aimera, et nous viendrons à lui et ferons notre demeure chez lui”.

En nous parlant dans son Fils (Parole), Dieu nous permet de lui parler comme des enfants (prière).

La prière est donc l’écoute de la Parole du Seigneur, qui nous est donnée pour entrer en pleine communion et union avec Lui: si nous nous confions à la Parole, peu à peu nous serons transformés par elle, car elle est efficace et fait ce qu’elle dit. La Parole doit être accueillie non seulement comme un enseignement qui peut éclairer notre esprit, mais comme une graine qui fait mystérieusement germer la vie de Jésus dans notre cœur. Il est “le Semeur” et nous sommes invités à être *“ceux qui, ayant entendu la Parole avec un cœur droit et bon, la gardent et portent du fruit avec persévérance.”* (Lc, 8-15)

“En ce temps-là, alors qu’une grande foule s’était rassemblée et que des gens de toutes les villes affluaient vers lui, Jésus dit en parabole: «Le semeur est sorti pour semer sa semence. Comme il a semé, une partie est tombée au bord du chemin et a été piétinée, et les oiseaux du ciel l’ont mangée. Une autre partie est tombée sur la pierre et, dès qu’elle a germé, elle a séché par manque d’humidité. Une autre partie est tombée parmi les ronces et les ronces, qui ont grandi avec elle, l’ont étouffée. Une autre partie est tombée sur la bonne terre, a germé et a donné un rendement cent fois supérieur». Ayant dit cela, il s’est exclamé: «Que celui qui a des oreilles pour entendre entende!»

Ses disciples l’ont interrogé sur le sens de la parabole. Et il dit: «A vous, il est donné de connaître les mystères du royaume de Dieu, mais aux autres, seulement en paraboles, afin qu’en voyant ils ne voient pas et qu’en entendant ils ne comprennent pas.»”

Le sens de la parabole est le suivant: la semence est la parole de Dieu. Les graines qui tombent sur le bord du chemin sont celles qui l’ont entendue, mais ensuite le diable vient et enlève la Parole de leur cœur, de peur qu’en croyant ils ne soient sauvés. Ceux qui sont sur la pierre sont ceux qui, lorsqu’ils entendent, reçoivent la Parole avec joie, mais n’ont pas de racines; ils croient pour un temps, mais au moment de l’épreuve, ils échouent. Ceux qui sont

tombés parmi les ronces sont ceux qui, après avoir entendu, sur le chemin se laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie et ne parviennent pas à la maturité. Ceux qui sont sur la bonne terre sont ceux qui, après avoir écouté la Parole d’un cœur entier et bon, la gardent et produisent du fruit avec persévérance.

“Je recommande particulièrement la prière mentale qui engage le cœur à méditer sur la vie et la passion du Seigneur. Si vous le contemplez souvent en méditation, votre cœur et votre âme seront remplis de Lui; si vous considérez sa façon d’agir, vous prendrez ses actions comme modèle pour les vôtres. Il est la lumière du monde: c’est donc en Lui, par Lui et à travers Lui que nous pouvons être éclairés et trouver la clarté. Croyez-moi, nous ne pouvons atteindre le Père que par cette porte.” (Philothée II, 1)

La prière vise l’union avec Dieu et l’accomplissement de sa volonté, elle nous donne le juste sens de notre misère de créatures et de notre grandeur d’enfants, elle nous rend capables de discerner en lisant la réalité et l’histoire avec les yeux de Dieu, elle nous fait grandir dans les attitudes de foi, d’espérance et de charité.

“Il n’y a rien qui purifie autant notre intelligence de ses ignorances et notre volonté de ses mauvaises affections que la prière, qui introduit notre esprit dans la clarté et la lumière divines, et expose notre volonté à la chaleur de l’amour céleste; c’est l’eau de la bénédiction, qui, en nous aspergeant, fait verdier et reflurir les plantes de nos bons désirs, lave nos âmes de leurs imperfections et éteint les passions de nos cœurs.” (Philothée II, 1-2)

“Essayons tous de prier de cette manière, en entrant dans le mystère de l’Alliance. Se placer en prière dans les bras miséricordieux de Dieu, se sentir enveloppé dans ce mystère de bonheur qu’est la vie de la Trinité, se sentir comme des invités qui ne méritaient pas un tel honneur. Et de répéter à Dieu, dans l’étonnement de la prière: est-il possible que Tu ne connaisses que l’amour? Il ne connaît pas la haine. Il est haï, mais il ne connaît pas la haine. Il ne connaît que l’amour. C’est le Dieu que nous prions. C’est le cœur ardent de toute prière chrétienne. Le Dieu de l’amour, notre Père qui nous attend et nous accompagne.” (Pape François)

Dans ce parcours, le meilleur guide est Marie, celle qui a su être la bonne terre du Verbe, qu'elle a accueilli avec son FIAT et qu'elle a engendré non seulement dans son cœur, mais aussi dans sa chair.

Apprendre à prier

S. François de Sales nous invite d'abord à **préparer le cœur**:

Je vais d'abord vous rappeler la préparation, qui consiste en les points suivants:

Je vous propose maintenant quatre moyens pour vous aider à vous mettre en présence de Dieu. Ne prétendez pas les utiliser tous en même temps, choisissez celui qui vous convient le mieux, simplement et brièvement.

- *La première est une conscience vive et attentive que Dieu est en tout et partout et qu'il n'y a pas de lieu ou de chose qui ne manifeste pas sa présence. Bien que nous le sachions, nous n'y pensons souvent pas et c'est donc comme si nous ne le savions pas. C'est pourquoi, avant de prier, dites à votre cœur, avec une profonde conviction: "Mon cœur, Dieu est là!"*

- *La deuxième façon est de penser qu'il n'est pas seulement présent là où vous êtes, mais qu'il est particulièrement présent dans les profondeurs de votre cœur. Et votre cœur est sa maison privilégiée et spéciale!*

- *La troisième voie est de penser à notre Sauveur qui, dans son humanité, du ciel, avec son regard, suit continuellement tous les hommes sur la terre.*

- *La quatrième façon est d'imaginer le Sauveur près de nous, comme nous avons l'habitude de le faire avec des amis. Si tu te trouves alors dans un lieu où il y a le Saint Sacrement, cette présence est réelle: Il est vraiment présent là, Il te voit et Il pense. (Philothée II, 1-2)*



"Je prends les passages choisis pour la prière. Je renouvelle en moi la conscience que cette Parole est pleine de l'Esprit Saint et je commence à la lire avec une attitude de respect et de sympathie fondamentale à son égard. Je lis et relis le texte jusqu'à ce que mon attention intérieure s'attarde davantage sur certains mots, en tirant d'eux une certaine saveur, une chaleur, ou jusqu'à ce que je perçoive que certains mots commencent à se rapporter à moi de manière plus vivante. Ou lorsque je comprends que certains mots sont particulièrement importants pour moi, pour ma situation, pour notre communauté ecclésiale ou même pour le moment présent. Puis je m'y attarde et je commence à les répéter à voix basse, avec une attention à mon cœur et à ma relation avec cette Parole qui est une Personne qui me parle. Ainsi, en répétant ces mots sacrés pendant plusieurs minutes, peut-être les yeux fermés, je ne suis pas tant attentif à leur signification qu'à ce qu'ils sont, à ce dont ils sont remplis et à la direction qu'ils sont censés prendre. C'est la Parole de Dieu qui suscite alors en moi une vénération, une crainte, un respect. Comme l'enseignait Origène, c'est une parole imprégnée de l'Esprit Saint.

La deuxième étape consiste à **s'approcher de la Parole**

Lorsque j'écoute la Parole, que je la répète ou

que j'y prête simplement attention, c'est l'Esprit Saint qui agit en moi. La relation qui s'établit avec la Parole est réalisée par l'Esprit Saint et se trouve en Lui. C'est l'Esprit qui m'ouvre à l'attitude nécessaire pour que la Parole me parle. Puisque la Parole est une Personne vivante, je n'ai pas besoin de l'attaquer avec la mienne pour la connaître. Je peux aussi interrompre la répétition de la Parole pour dire au Seigneur une réflexion ou un sentiment que je vis à ce moment-là. L'important est que je garde tout le temps cette formule de parler, penser, prier à un Thou, c'est-à-dire maintenir une attitude de relation avec Dieu. Je ne dois pas avoir peur de dire, au début, peut-être même à voix basse, mes réflexions, mes questions, mes remerciements, mes supplications au Seigneur, en l'appelant par son nom." (Rupnik - Le discernement)

La troisième étape consiste à identifier les bonnes intentions que la prière a suscitées en nous.

"En sortant de la méditation, Philothée, **tu dois emporter surtout les résolutions et les décisions que tu as prises, pour les mettre en pratique immédiatement, dans la journée. C'est le fruit indispensable de la méditation.** En sortant de la prière qui a engagé votre cœur, vous devez faire attention à ne pas le secouer, vous risqueriez de répandre le baume que vous avez recueilli par la prière. Je veux dire que, si possible, vous devez rester un peu dans le silence et ramener progressivement votre cœur de la prière aux affaires, en conservant aussi longtemps que possible les sentiments et les affections qui ont fleuri en vous.

Pour la prière et la méditation personnelles

- 1) Votre prière est-elle une écoute silencieuse de la Parole de Dieu?
- 2) Cette écoute devient-elle un dialogue véritable et personnel avec le Seigneur?
- 3) Laissez-vous Marie vous accompagner dans la prière pour être une bonne terre.

Engagement mensuel

Consacrer du temps à la prière avec la Parole de Dieu.

SE CONNAÎTRE

ADMA AU PORTUGAL

- Nous aimerions d'abord que vous nous parliez brièvement de vous. D'où venez-vous?

- De l'Europe - Portugal. Je réponds en mon nom (Soeur Maria Fernanda Afonso - Animatrice provinciale ADMA et au nom du Père Joaquim Taveira da Fonseca - Animateur provincial ADMA). Nous sommes également délégués de la famille salésienne).

- Quelque chose sur votre histoire et votre expérience de vie et de foi? Depuis combien de temps êtes-vous SDB/FMA?

- Je suis un FMA depuis 41 ans. Je suis née dans une famille chrétienne où nous prions le Rosaire tous les jours. Nous étions cinq frères et sœurs. J'ai rencontré les FMA lorsque j'avais 11 ans et que je fréquentais un internat.

À la fin de cette année-là, j'avais déjà dit à une amie de ma ville, également interne, que j'aimerais devenir religieuse. Et aujourd'hui, nous sommes toutes deux FMA. L'amour pour Marie était très cultivé dans l'internat, mais à cette époque, l'ADMA ne nous avait pas encore été présentée.

Joaquim Taveira est SDB depuis 60 ans et prêtre depuis 50 ans. Depuis son enfance, il est fasciné par l'environnement salésien. Il est entré au petit séminaire des SDB à Poiaras da Régua.

- Depuis combien de temps êtes-vous animateur pour l'association?

- Je suis animatrice provinciale de l'ADMA depuis 10 ans. Don Taveira est animateur provincial de l'ADMA depuis 7 ans.

Avec quoi et qui avez-vous été impliqué auparavant?

- J'ai été enseignante, assistante, catéchiste, directrice, secrétaire provinciale, déléguée de la SSCC et depuis 2012, j'ai continué à faire presque tout, mais je n'ai jamais eu un rôle de premier plan. Maintenant, je suis déléguée nationale des coopérateurs, coordinatrice pastorale locale, assistante, catéchiste paroissiale et catéchiste.

Taveira a été enseignant, coordinateur scolaire, coordinateur sportif national, directeur d'école pendant de nombreuses années et surtout prêtre et curé. Il est maintenant délégué de la Famille salésienne, des coopérateurs (également locale),

des VDB, ainsi qu'animateur ADMA provincial et local.

- Et maintenant à Adma...

Comment et où l'association s'est-elle développée dans votre province/région?

- L'Association de Marie Auxiliatrice existe au Portugal depuis de nombreuses années, liée aux maisons des SDB, depuis les débuts de la Province portugaise de Saint Antoine. Amador Anjos, sur le Centenaire de l'œuvre salésienne au Portugal, 1894-1994, p. 96 et suivantes, nous lisons ce qui suit:

“Dans le contexte de la province portugaise, l'Association des dévots de Marie Auxiliatrice a connu une relative floraison dans les premiers temps. Puis elle est entrée dans une longue phase de quasi-effacement. Ces derniers temps, elle se renouvelle et tente un minimum d'organisation et de formation, tout en prenant conscience qu'aujourd'hui elle ne peut se limiter à un ensemble de pratiques religieuses et au port d'un badge, mais elle doit assumer l'apostolat comme partie intégrante de sa spiritualité.”

Une interview du P. João de Brito, qui fut Provincial des SDB, le confirme: “L'origine de l'Association des Dévots de Marie Auxiliatrice au Portugal est bien sûr liée à la venue des SDB au Portugal, mais sa réalisation est sans doute due au P. Álvaro Gomes, en même temps que le début, il y a environ 40 ans, du Pèlerinage au Sanctuaire de Notre-Dame Auxiliatrice à MOGOFORES, devenu national en 1986.”

Dans les communautés FMA, ce n'est qu'en 1988 que le premier groupe ADMA est apparu à Cascais, à l'Externato Nossa Senhora do Rosário, fondé par Sr. Rosa Teixeira, la directrice de l'époque, puis suivie par Sr. Lea Teixeira, la première animatrice locale et provinciale. Le nombre de centres locaux a augmenté dans les maisons FMA et les maisons SDB ont été restructurées.

- Pouvez-vous nous dire aujourd'hui combien de groupes locaux il y a et combien d'associés?

- La participation aux différentes activités organisées par l'association a été fortement réduite en raison de la pandémie. Elle se rétablit lentement. Il y a actuellement 16 groupes au

Se connaître

Portugal, dont 9 sont des groupes SDB, dans les lieux suivants: Estoril, Évora, Funchal, Lisbonne, Manique, Mirandela, Mogofores, Porto, Cabo Verde. Il y a 7 maisons FMA dans les localités suivantes: Abrantes, Arcozelo, Assunção, Bairro do Rosário, Monte Estoril, Setúbal et Vendas Novas. Le nombre d'associés selon le recensement de 2021 est de 615, dont 200 sont affiliés à la FMA et 415 à la SDB. Depuis lors, de nouveaux engagements ont été pris.

- Comment l'association est-elle structurée au niveau provincial et local?

- L'Association est organisée selon les règles de l'ADMA. Il y a un Conseil provincial et dans les groupes locaux il y a des Conseils locaux. Certains ont eu des élections au bon moment, d'autres moins.

- Pouvez-vous nous en dire plus sur la vie et le cheminement dans l'association?

- La proposition de l'ADMA, en général, est lancée à ceux qui sympathisent avec les activités de l'Association. Les groupes se réunissent tous les mois, à proximité ou à l'occasion de la commémoration mensuelle de Marie Auxiliatrice, afin d'approfondir leur formation et d'organiser des activités spécifiques dont les objectifs principaux sont de **“promouvoir l'amour de la Vierge, sous le titre d'Auxiliatrice”** et **“d'augmenter l'adoration de Jésus, présent dans le sacrement de l'Eucharistie”**. Certains groupes organisent des moments d'adoration eucharistique et de prière mariale ouverts aux autres ou participent à ceux organisés par la Communauté SDB ou FMA. Dans les maisons SDB, l'Eucharistie est toujours célébrée le 24. La journée nationale d'ADMA est célébrée le jour du pèlerinage au sanctuaire national de Marie Auxiliatrice. Les propositions de formation sont, en général, celles envoyées par l'ADMA primaire. Les groupes ADMA locaux participent à des pèlerinages (en octobre au sanctuaire de Marie Auxiliatrice, en mai au sanctuaire de Fatima), à des retraites et à d'autres activités de formation organisées au niveau national. Certains groupes collaborent également à des activités sociales et caritatives et au service de l'Église locale.

- Comment vivez-vous la relation avec les autres groupes de la Famille salésienne?

- L'Association ADMA participe, par l'intermédiaire de son Président National, au Conseil annuel de la

Famille Salésienne et à la page web de la Famille Salésienne (Parola all'orecchio). Par l'intermédiaire des membres des Centres Locaux dans les trois actions nationales pour toute la Famille Salésienne (Pèlerinage au Sanctuaire de Marie Auxiliatrice en octobre; Lancement de la devise du Recteur Majeur en janvier; Pèlerinage au Sanctuaire de Notre Dame de Fatima en mai), et au niveau local ils organisent des moments de convivialité et de célébration avec les autres groupes de la Famille Salésienne présents dans la Maison et parfois dans les environs.

En pensant à l'avenir, quelles idées et quels projets avez-vous pour préserver la foi parmi les gens et pour promouvoir l'amour de Jésus dans l'Eucharistie et la confiance en Marie? Et pour les jeunes?

- C'est une bonne question à poser lors de la première réunion de l'année, en septembre prochain, avec les représentants des conseils locaux. Je pense qu'il serait bon d'essayer d'inviter les familles les plus sensibles à des groupes de catéchèse pour raviver l'amour de notre Dame dans les familles.

Et je propose à l'ADMA PRIMAIRE de faire connaître davantage les différentes activités développées avec les familles et les jeunes, afin que les bonnes pratiques puissent s'enraciner dans d'autres pays. Le travail effectué avec les groupes existants a été important pour revitaliser la dévotion à Marie Auxiliatrice dans les classes populaires de notre société et pour vivre selon les principes chrétiens et salésiens, mais il y a encore beaucoup de travail à faire au niveau chrétien et salésien. Les familles perdent une grande partie de leur attachement à Marie.

“Promuovere l'amore per la Madonna, sotto il titolo di Ausiliatrice.”



SE FIER, SE CONFIER, SOURIRE

INTRODUCTION

LETTRE DU RECTOR MAJOR DON ÁNGEL FERNÁNDEZ ARTIME



“Se fier, se confier, sourire!”

C'est le titre de la Lettre adressée par le Recteur Majeur, le Père Ángel Fernández Artime, aux salésiens et à toute la Famille salésienne à l'occasion du 150ème anniversaire de la fondation de l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA), promue par Don Bosco le 18 avril 1869, un an après la consécration de la Basilique de Marie Auxiliatrice à Valdocco.

Le désir de notre Recteur Majeur est de renouveler la dimension mariale de la vocation salésienne, en actualisant l'appel que le Père Egidio Viganò avait lancé en son temps, lorsqu'il nous invitait à **“ramener la Vierge à la maison.”**

Cette Lettre peut nous aider à raviver dans nos cœurs le même amour pour la Mère de Dieu qui a guidé Don Bosco tout au long de sa vie:

“Sans Marie Auxiliatrice, nous serions n'importe quoi d'autre, mais certainement pas des salésiens et pas la Famille Salésienne.” (Don Ángel Fernández Artime)

**“Sans Marie Auxiliatrice, nous serions n'importe quoi d'autre, mais certainement pas des salésiens et pas la Famille Salésienne.”
(Don Ángel Fernández Artime)**

Avec l'ADMA, Don Bosco a voulu offrir au peuple chrétien un itinéraire simple de sanctification et d'apostolat accessible à tous, dans le but de défendre et de promouvoir la foi du peuple et de valoriser les contenus de la religiosité populaire.

Le pape François le rappelle également:

«La mémoire de saint Jean Bosco est vivante dans l'Église, comme fondateur de la Congrégation salésienne, des Filles de Marie Auxiliatrice, de l'Association des Salésiens Coopérateurs et de l'Association de Marie Auxiliatrice, et comme père de la Famille salésienne d'aujourd'hui.»

En conclusion, le Recteur Majeur s'est exprimé ainsi:

*“Alors que nous rendons grâce pour ces 150 ans de vie de l'Association de Marie Auxiliatrice, engageons-nous, fidèles au charisme de notre saint fondateur de la Famille salésienne, à nous laisser guider par l'Esprit Saint pour un nouvel élan évangéliste et éducatif... L'essentiel de cet élan évangéliste consiste à **renouveler l'Association avec une attention privilégiée à la famille et aux nouvelles générations.**”*

Dans les prochains articles, nous enrichirons le contenu de la Lettre avec le vif désir de renforcer la dévotion à Marie Auxiliatrice et l'adoration de Jésus dans l'Eucharistie.

Andrea et Maria Adele Damiani

400° ANS DE LA NAISSANCE DE ST FRANÇOIS DE SALES

SAINT FRANÇOIS DE SALES ET L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

L'un des aspects qui a rendu saint François de Sales célèbre est l'accompagnement spirituel. Les thèmes de cet accompagnement et surtout les modalités sont rassemblés dans trois de ses écrits: la Philothée, les Lettres et les Retraites spirituelles.

Quand il était à Paris, chez les Jésuites, entre 18 et 20 ans, il a fait une expérience d'accompagnement que l'on pourrait qualifier de "bricolage". Une expérience traumatisante car elle s'est déroulée en totale autonomie, en suivant scrupuleusement un texte jésuite intitulé "Le livre" de la société."

Après avoir lu ce livre peu de temps après, il s'est retrouvé désorienté et déchiré, au milieu des scrupules et du perfectionnisme.

Il décide finalement d'abandonner cette chaîne lorsqu'il découvre que c'est l'amour confiant en Dieu qui doit nous guider et l'aide d'un guide avisé. Tout cela pour pouvoir se lire en harmonie, parce qu'on se sent enfin aimé.

Les images que nous voyons nous conduisent à Annecy, à la maison de la "Gallerie", où l'expérience de l'ordre que saint François allait fonder, a fait ses premiers pas.

Dans la cour, le saint évêque réunit ses premiers disciples, dont Jeanne de Chantal, et, à travers des conversations dans un style très familier mais tout aussi rigoureux, les forme au don total au Seigneur.

Ces interventions en tant que père et frère sont rassemblées dans l'ouvrage Retraites spirituelles, dont nous allons maintenant savourer un petit extrait:

"Vous me demanderez maintenant à quoi s'occupe intérieurement une âme qui s'est totalement abandonnée entre les mains de Dieu: elle ne fait rien d'autre que de demeurer avec notre Seigneur dans une sainte oisiveté, sans s'inquiéter de rien, ni de son corps ni de son âme. En effet, puisqu'elle s'est embarquée sous la Providence de Dieu,



pourquoi devrait-elle rester debout à penser à ce qu'il adviendra d'elle? Cependant, je ne veux pas dire qu'il n'est pas nécessaire de réfléchir aux choses auxquelles nous sommes obligés, chacun selon sa propre affectation. Par exemple, si une sœur s'est vu confier le soin du jardin, elle n'a pas besoin de dire: "Je ne veux pas y penser, le Seigneur y pourvoira. De même, une supérieure ou une maîtresse de novices ne doit pas dire: Je me suis abandonnée à Dieu et je me repose sur ses soins. Et sous ce prétexte, elle devrait négliger de lire et d'apprendre les enseignements qui sont propres à l'exercice de sa fonction."

Dans l'accompagnement spirituel, François est très proche, très sensible et délicat, mais il est tout aussi clair dans la proposition de chemins de sainteté.

Dans la Philothée, à la fin de la première partie, donc substantiellement au début de ce chemin, il y a un texte emblématique, intense et déterminé qui nous invite à prendre notre baptême très au sérieux.

"Je souhaite me convertir au Dieu bon et miséricordieux; je désire, je propose, je choisis et je suis irrévocablement résolu à le servir et à l'aimer maintenant et pour l'éternité." A cette fin, je lui confie, je dédie et je consacre mon esprit, avec toutes ses facultés; mon âme, avec toutes ses puissances; mon cœur, avec toutes ses affections; mon corps, avec tous ses sens. Je proteste que je ne veux plus abuser d'aucune partie de mon être contre sa volonté divine et sa majesté souveraine.

C'est à elle que je me sacrifie et que je m'immole en esprit, pour être à jamais pour elle une créature loyale, obéissante et fidèle, ne voulant plus croire de nouveau ni se repentir... O Seigneur, tu es mon Dieu, le Dieu de mon cœur, de mon âme, le Dieu de mon esprit; comme tel, je te reconnais et je t'adore pour l'éternité. Longue vie à Jésus."

Certainement très clair et très déterminé. Le texte que nous avons entendu sonne comme une déclaration de guerre; pourtant, il est aussi très délicat: délicat dans l'accueil des histoires personnelles, délicat dans la correction des accès et aussi dans le soutien des efforts.

Il dira lui-même que dans chaque jardin il y a des herbes et des fleurs qui demandent, chacune, une attention particulière.

"Réveillez souvent en vous l'esprit de joie et de douceur, c'est le véritable esprit de dévouement, et si vous êtes parfois assailli par l'esprit contraire de tristesse et d'amertume, lancez violemment votre cœur à Dieu et recommandez-le-lui. Sortez vous promener, lisez un des livres que vous aimez le plus."

Une petite précision, qui est pourtant une clé pour comprendre son style, nous vient d'un profond connaisseur et biographe de François: le jésuite André Ravier. Au cours de notre travail, une loi fondamentale, essentielle, de la correspondance de François de Sales nous a frappés. Pour lui, il n'y a pas de direction spirituelle s'il n'y a pas d'amitié, c'est-à-dire d'échange, de communication, d'influence mutuelle.

Bien sûr, il ne renonce jamais à l'autorité dont il doit jouir en tant qu'évêque, confesseur et conseiller, mais cette autorité reste toujours la plus humble, la plus humaine et, si j'ose dire, la plus tendre.

Il sait que Dieu seul agit dans le cœur de l'homme de la femme et que seul l'esprit donne de l'efficacité aux paroles du pasteur. Il marche, faisant un pas après l'autre. Il cherche, interroge, souffre, espère et prie, et n'est pleinement à l'aise que lorsqu'il ne forme qu'un seul cœur, une seule âme et un seul esprit avec son correspondant.

quelques caractéristiques essentielles de son accompagnement.

Tout d'abord, l'attention fondamentale à la situation personnelle de l'âme en face de lui; à son état de vie, à sa condition de santé, aux désirs profonds que Dieu fait mûrir en elle ou en lui pour l'attirer à Lui.

Au début de la Philothée, au chapitre trois de la première partie, François associe avec une grande simplicité sainteté chrétienne et condition existentielle. La vie chrétienne doit être vécue différemment par le gentilhomme, l'artisan, le serviteur, le prince, la veuve, la jeune fille, la mariée. Mais cela ne suffit pas: l'exercice de la dévotion doit être proportionnelle aux forces, aux occupations et aux tâches de l'individu.

Toute sorte de pierre précieuse plongée dans le miel devient plus resplendissante, chacune selon sa propre couleur. Il en va de même pour les chrétiens: tous deviennent plus amicaux et sympathiques dans leur vocation s'ils y associent la dévotion. Le soin de la famille devient serein, l'amour entre mari et femme plus sincère, le service du prince plus fidèle, toutes les occupations plus douces et plus agréables.

La prière et la méditation sont certainement deux aides essentielles dans le chemin d'accompagnement que propose François. Une pincée de méthode et beaucoup de concret sont les autres aides.

Philothée, tu dois surtout emporter avec toi les résolutions et les décisions prises, pour les mettre en pratique immédiatement dans la journée. C'est le fruit indispensable de la méditation. Si elle fait défaut, non seulement la méditation est inutile, mais elle est souvent nuisible, car les vertus méditées, mais non pratiquées, gonflent l'esprit de présomption et on finit par croire que l'on est ce que l'on se propose d'être: on ne peut devenir ce que l'on se propose que lorsque les résolutions sont pleines de vie et solides, et non lorsqu'elles sont molles et inconsistantes, et donc... destinée à ne pas être mise en œuvre.

Dans ses écrits, François nous invite à ne pas fuir notre condition de vie. C'est notre première responsabilité et nous ne devons pas la vivre de manière superficielle.

Essayons de rappeler et de résumer

A Madame de Brulard, épouse du Président du

Parlement de Bourgogne, il écrit:

“Nous sommes ce que nous sommes... nous sommes ce que Dieu veut que nous soyons. C’est le pire des maux de toujours vouloir être ce que nous ne pouvons pas être et de ne pas vouloir être ce que nous ne pouvons pas ne pas être. Il ne faut pas semer dans le champ du voisin; ne désire pas être ce que tu n’es pas mais désire être bien ce que tu es. A quoi bon construire des châteaux en Espagne si nous devons vivre en France?”

*Nous devons fleurir là où Dieu nous a plantés”
“Fleurir là où Dieu nous a plantés”, s’abandonner au “bon plaisir de Dieu” - “comme il plaît à Dieu.”*

Pour François, c’est la règle suprême. C’est là qu’il vit, et c’est ainsi qu’il éduque les laïcs et les consacrés. Tout cela, cependant, avec une couleur particulière: faire *“tout par amour et rien par force”*; un splendide enseignement salésien, et cette section de la lettre nous l’explique:

“Après avoir demandé l’amour de Dieu, il faut demander l’amour de son prochain. Je vous conseille de visiter parfois les hôpitaux, de reconforter les malades, de soigner leurs infirmités et de prier pour eux, en faisant l’assistance. Dans tout cela, veillez à ce que votre mari, vos domestiques et vos proches ne soient pas désolés si vous restez trop longtemps à l’église ou si vous négligez la maison.

Vous devez non seulement être dévot et aimer la dévotion, mais vous devez la rendre aimable à tous, et vous la rendrez aimable si vous la rendez utile et agréable. Les malades aimeront votre dévouement s’ils trouvent un réconfort dans votre charité; votre famille s’ils reconnaissent que vous êtes plus soucieux de leur bien-être, plus aimable dans vos corrections, et ainsi de suite; votre mari, s’il voit que plus votre dévouement grandit, plus vous êtes cordial avec lui et plus douce est l’affection que vous lui portez; vos parents et amis, s’ils voient en vous plus de franchise, de tolérance et d’acquiescement à leurs désirs qui ne sont pas contraires à ceux de Dieu. En bref, vous devez rendre votre dévotion “attrayante”.

Nous terminons ce petit tour dans la petite église de la “Gallerie.” C’était une petite cave que François a

transformée en une chapelle pour ses religieuses et pour ceux qui voulaient entrer pour prier.

En fait, elle a une entrée qui mène directement à l’extérieur. C’est par cette même porte que les premières religieuses sortaient pour visiter les pauvres et les malades. Un environnement sacré qui nous ramène à Dieu protagoniste de nos voyages de foi et d’amour.

Don Michele Molinar

Source: [InfoANS](#).

PAR LA GRACE REÇUE

“SEIGNEUR, SI TU VEUX, TU PEUX ME GUÉRIR” DON GIUSEPPE QUADRIO ET MARIA PIA GALLO



“Seigneur, si tu veux,
tu peux me guérir”

Mai 2016, après 2 mois d’examens médicaux, j’ai reçu le diagnostic: carcinome utérin du IV^o stade, avec des métastases aux ganglions lymphatiques, au foie et aux os, inopérable et ne pouvant être traité que par chimiothérapie. C’était comme si je me heurtais à un mur, j’étais terrifiée, saisie par mille peurs. La peur de ne pas y arriver, la peur pour ma famille, pour mon mari, pour nos cinq enfants.

Je ne pouvais même plus prier. Mais quelqu’un l’a fait pour moi: **j’ai été immédiatement entouré des prières et d’affection de toutes les familles de l’ADMA (Association de Marie Auxiliatrice) et, sans exagérer, de toute la grande Famille salésienne, une vraie puissance de Dieu!**

C’est ainsi qu’ont commencé les neuvaines au **Vénérable Père Giuseppe Quadrio**, ce grand prêtre qui m’a pris sous sa protection. J’ai même rêvé de lui, une nuit, me couvrant d’une couverture dorée...

Mais revenons aux neuvaines: ce fut une grande émotion pour moi de voir tant de familles (et tant d’enfants et de jeunes !) présentes pour prier pour moi, je me sentais presque indigne. Et les grâces n’ont pas tardé: j’ai très bien toléré le traitement, alors que tout le monde m’avait prédit d’innombrables effets secondaires. Et entre-temps, j’ai continué à me confier de tout mon être, offrant ma maladie pour la

foi de mes enfants. Je répétais souvent: **“Seigneur, si tu veux, tu peux me guérir”**

Puis, après tous ces mois de thérapie, le PET scan il y a quelques semaines: les lésions tumorales ont toutes disparu, je suis guérie! Pour les médecins, presque un miracle; pour moi et mon mari, au moins une grande grâce reçue par l’intercession du Père Quadrio et la foi de tant d’amis, mais aussi de tant d’inconnus qui ont prié pour moi. Mon cœur est plein de joie et de gratitude, j’ai vraiment le sentiment de faire partie d’une grande famille de familles qui marchent ensemble sous la direction de Jésus et de Marie Auxiliatrice. Oui, chers amis, je peux témoigner que la foi fait des miracles et je veux vous remercier tous pour l’amour que vous m’avez donné, certain que Dieu vous le rendra au centuple, ici-bas et au Paradis!

*Bulletin salésien,
Maria Pia Gallo, ADMA Turin.*

Si vous avez reçu une grâce, veuillez envoyer un court témoignage accompagné d’une photo à: adma@admadonbosco.org

CHRONIQUES DE FAMILLE

ADMA Jeunes - Retraite



Cesana - A la fin de l'été, du 2 au 4 septembre, une cinquantaine de jeunes ont participé à la retraite proposée par l'ADMA primaire: **30 garçons de l'école moyenne et 20 du lycée**; les équipes, composées de couples mariés, de jeunes universitaires, de travailleurs le deux salésiens les ont accompagnés. C'étaient des jours où l'on pouvait s'arrêter et reprendre son souffle, se rafraîchir non seulement de la chaleur torride des derniers mois, mais, surtout, de la frénésie des journées et du bourdonnement incessant des choses à faire, qui, alternant avec la tiède oisiveté des longues heures d'été, remplit habituellement

les vacances des jeunes et des adolescents. **S'arrêter, se taire, écouter, prier et jouer: telles ont été les trois journées à Cesana, une occasion d'ouvrir le cœur et de faire de la place dans le silence pour rencontrer le Seigneur, écouter sa Parole et beaucoup de gaieté salésienne qui a explosé entre un silence et un autre, entre une catéchèse et une autre, dans les jeux, les danses, les chants, les bavardages pendant la promenade, dans les bavardages bruyants à table pendant les repas et même dans le nettoyage qui a suivi dans la cuisine et le réfectoire.**

Pendant que les garçons plus âgés méditaient sur les paraboles, abordant les thèmes de l'écoute de la Parole, de la relation entre la miséricorde et la justice, de la liberté et du pardon, les collégiens réfléchissaient sur leurs relations avec Dieu, en famille et avec les amis, en partant toujours de la Parole. Les journées, rythmées par les Laudes, la messe quotidienne et le chapelet pour les lycéens, et, pour les plus jeunes, par des prières sous forme de lectures, de chants et les trois Ave Maria de Don Bosco toujours présents avant de s'endormir, ont culminé avec les confessions et l'adoration le dernier soir, et elles se sont terminées par la messe finale avec les parents. Les garçons sont rentrés chez eux plus unis, joyeux et pleins d'énergie pour commencer l'année, sans toutefois nous épargner une note critique: trois jours, c'est trop court!

ADMA Primaire - Retraite

Plus de personnes assistent à la première retraite de l'ADMA primaire à Turin.

Castelnuovo Don Bosco, Italie - 18 septembre 2022 - Le voyage annuel de l'ADMA Primaire de Turin a commencé par la **première retraite au Colle Don Bosco où se sont réunies des familles du Piémont et de la Ligurie**. Plus de 300 personnes y ont participé ainsi que de nombreux enfants et jeunes qui ont passé le dimanche à alterner



jeux et prières sous la conduite attentive des nombreux animateurs. Dirigée par le P. Alejandro Guevara, Animateur Spirituel Mondial de l'ADMA, et par le P. Roberto Carelli, la journée s'est déroulée dans les différents moments de croissance formative et spirituelle: catéchèse, Réconciliation, adoration, chapelet, partage et Eucharistie. Le thème de cette année est le point de départ de la vie de tout chrétien: l'amour, c'est-à-dire comment expérimenter l'amour concret et sensible de Dieu et pour Dieu et, par conséquent, l'amour pour les autres. Chacun a été créé par l'Amour de Dieu et comme le dit Saint Augustin "*Tu nous as faits pour toi, ô Seigneur, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en toi*". L'engagement mensuel est de faire confiance à Dieu en priant "**Seigneur, aide-moi à expérimenter ton amour en tant que Père.**"

ADMA locale dell'Oratoire Don Bosco de Jaboatão dos Guararapes, Pernambuco, Brésil



Le 24 mai, fête de Marie Auxiliatrice, le 24 juillet, jour de commémoration et le 18 août, lors de la fête en l'honneur de saint Jean Bosco, nous avons renouvelé l'adhésion des associés en présence de nos Directeurs Spirituels locaux. A cette occasion nous avons reçu les nouvelles médailles et les nouveaux rubans, comme indiqué par notre Animateur Spirituel Provincial, P. G. M., qui nous a fait découvrir son travail. Ce furent des moments de grande communion et participation avec la bénédiction de Marie Auxiliatrice et de notre Père Fondateur Don Bosco.

Rappelons que l'année prochaine, **en janvier 2023, notre ADMA locale fêtera le 70e anniversaire de son inscription à la Primaire, exactement le 10 janvier 1953, avec le numéro 907.**

Eunice Silveira
 Coordinatrice de l'ADMA Oratorio D. Bosco
 Jaboatão - PE - Brésil.

ENVOIE UN ARTICLE ET UNE PHOTO: Un article et une photo, sur une rencontre de formation, de commémoration du 24 du mois en l'honneur de Marie Auxiliatrice, d'une activité de volontariat qui s'effectue,... L'article doit avoir ce format: (Format avec extension*.doc, avec un maximum de 1200 caractères sans compter les espaces) et avec au moins 2 photos au maximum (Format numérique *.Jpeg, d'une grandeur pas inférieure à 1000px de largeur), accompagnée d'un titre et/ou d'une brève description, et le tout doit être envoyé à cette adresse: adma@admadonbosco.org. C'est indispensable d'indiquer dans l'objet du mail «**Chroniques de Famille**» et dans le texte: les données sur l'auteur (prénom, nom de famille, lieu de prise, Association ADMA d'appartenance, ville et nation). Avec l'envoi, vous autorisez automatiquement à l'ADMA d'élaborer, publier même partiellement et de divulguer dans n'importe quelle forme l'article et les photographies. Les images peuvent être publiées, à la discrétion de l'équipe de rédaction du site www.admadonbosco.org, et/ou dans les autres publications de l'ADMA accompagnées d'une didascalie.